



# Un blog pour le microentrepreneur

**ARTS ET MÉTIERS • Un site basé à Lausanne permet aux nouveaux indépendants de se faire remarquer. La créatrice d'un atelier de restauration de meubles de Riaz livre son témoignage.**

EDGAR BLOCH

Au terme d'un peu plus de deux mois d'existence, un premier bilan très satisfaisant peut déjà être tiré du blog [ma-petite-entreprise.ch](http://ma-petite-entreprise.ch). Yvette Jaggi, présidente de la fondation Microcrédit Solidaire Suisse (MSS), a en effet tout lieu de se réjouir du succès rencontré par cette plateforme destinée avant tout aux nouveaux petits entrepreneurs – artisans, commerçants ou prestataires de services.

Le blog offre une galerie de portraits de ceux qui présentent les activités dans lesquelles un coup de pouce en forme de microcrédit leur a permis de se lancer. Car MSS, fondation d'utilité publique, a pour mission de venir en aide aux personnes qui ont un projet économiquement viable mais pas les moyens de le financer. MSS peut leur octroyer un prêt allant jusqu'à 30 000 francs, remboursable en 48 mensualités au maximum, au taux uniforme de 4%.

## Des exemples à suivre

Le blog permet ainsi aux bénéficiaires d'un microcrédit MSS de donner un reflet de leur parcours à des personnes qui peuvent s'en inspirer. Ces témoignages sont motivants pour les candidats à l'entrepreneuriat qui se disent: si tel ou telle y est arrivé, pourquoi pas moi? Alors, des exemples à suivre? Oui, mais à certaines conditions, répond Yvette Jaggi, qui tient à préciser qu'à la fondation MSS «nous sommes des porteurs d'espoirs, pas des marchands d'illusions».

Autant le savoir: la conquête de l'indépendance économique n'est pas une mince affaire. Ce que confirme avec lucidité Catherine Monème-Derungs, installée à Riaz en Gruyère. Dans son interview sur [ma-petite-entreprise.ch](http://ma-petite-entreprise.ch), elle relate toutes les phases par lesquelles elle est passée pour créer son atelier de restauration de meubles. Après une perte d'emploi soudaine et inattendue, elle s'est décidée. «Ce licenciement a été un mal pour un bien et m'a permis une reconstruction plus que motivante», explique celle qui a réussi une remarquable reconversion professionnelle et que les amateurs d'acquisition de meubles patinés peuvent rencontrer dans son atelier Dans l'Air du Temps.

Dans ses propos, le mot «passion» revient à plusieurs reprises. Une telle ferveur est indispensable pour que le succès vienne couronner la démarche entrepreneuriale,

mais elle ne suffit pas. «Il faut du temps pour parvenir à transformer l'état d'esprit d'une personne salariée et spécialisée», admet la jeune femme. «Les personnes qui se lancent n'ont pas suivi les cours d'une école de gestion. La plupart n'ont jamais tenu de comptabilité, mais elles apprennent vite à se servir du logiciel bien adapté que nous leur proposons», indique Yvette Jaggi.

## «Il faut du temps pour quitter l'état d'esprit d'un salarié»

CATHERINE MONÈME-DERUNGS

Car c'est bien là que réside toute l'utilité de l'apport de la fondation MSS. Autour d'une directrice, d'une comptable-gestionnaire de crédits et d'un ou deux «civilistes» accomplissant leur service de remplacement, s'affairent une vingtaine d'experts bénévoles. Ils constituent un réseau exceptionnel de compétences les plus diverses et accompagnent les candidats qui doivent franchir les écueils de la sélection.

## Prestations gratuites

Si, en moyenne annuelle, seulement 30 d'entre eux obtiennent finalement un microcrédit sur une bonne centaine de demandeurs, ils doivent aussi être suivis par la suite. Les experts bénévoles sont les principaux mécènes de la fondation. «A 150 francs de l'heure, un tarif qu'aucun professionnel n'accepterait, ils fournissent gratuitement des prestations annuelles qui peuvent être chiffrées à 1,6 million», calcule Yvette Jaggi.

Même remarque pour ce qui est du blog. «Je veux qu'il ait de l'allure», poursuit l'ancienne syndique de Lausanne. Elle n'est d'ailleurs pas la dernière à mettre activement la main à la pâte dans l'exercice de rédaction, en compagnie d'autres plumes professionnelles non rétribuées, et annonce déjà un sujet, histoire de nous mettre l'eau à la bouche: «Nous allons établir une comparaison entre l'autoentrepreneuriat bien connu en France et la condition de petit indépendant en Suisse. Le taux de succès durable, et pas seulement de survie, est plus élevé chez nous, en raison sans doute d'un suivi mieux assuré.»

> <http://ma-petite-entreprise.ch>



A l'honneur sur le site [ma-petite-entreprise.ch](http://ma-petite-entreprise.ch), la Bulloise Catherine Monème a bénéficié d'un prêt de 10 000 francs de la fondation MSS pour se lancer en indépendante.

ALAIN WICHT

## CONÇU COMME UNE VRAIE BOÎTE À OUTILS

Lancé le 6 septembre dernier, le blog [ma-petite-entreprise.ch](http://ma-petite-entreprise.ch) trouve progressivement son rythme de croisière. «Le site décrit toute la diversité et la richesse des parcours. Qu'ils ou elles soient chômeurs ou non, hommes ou femmes, répartis dans toute la Suisse. On a des retours fantastiques! Même les principaux intéressés n'en reviennent pas d'être parvenus à en faire un usage si retentissant», s'enthousiasme Yvette Jaggi.

Car le blog est un instrument de marketing aussi précieux qu'utile. S'il est d'abord destiné

aux microentrepreneurs, qui se présentent en modèles et en histoires à succès, le site embrasse plus large. Les questions pratiques qui se posent au démarrage d'un projet sont abordées sous forme de boîte à outils. On y trouve la sélection de la forme juridique la plus adéquate ou l'élaboration du fameux plan d'affaires, ou encore l'initiation à la comptabilité. Un prochain article concernera le «crowdfunding», nouvelle technique de levée de fonds auprès d'investisseurs rencontrés sur les réseaux sociaux. EB

## EN BREF

### LE TAUX HYPOTHÉCAIRE DE RÉFÉRENCE INCHANGÉ

**LOCATAIRES** La majorité des loyers ne devrait pas changer en Suisse. Le taux hypothécaire de référence demeure inchangé à 2%, la marque plancher historique atteinte en septembre dernier. Il devrait se maintenir à ce niveau pendant plusieurs mois, selon l'Office fédéral du logement (OFL). La situation est différente concernant les contrats de bail individuels qui ne sont pas fondés sur le taux actuel de 2%. Ils peuvent eux prétendre à une baisse de loyer, de l'ordre de 2,91%, a écrit hier l'Association des propriétaires (HEV). Mais il n'y a pas d'automatisme, prévient-elle. Chaque cas doit être examiné individuellement. ATS

### ECONOMIESUISSE RESTE OPTIMISTE POUR 2014

**CONJONCTURE** Plus que jamais, economiesuisse se veut optimiste quant à l'évolution de l'économie helvétique l'an prochain. Alors que la tendance à la reprise des principaux marchés européens s'est confirmée au 3<sup>e</sup> trimestre, la Fédération des entreprises suisses table sur une croissance du produit intérieur brut (PIB) de 2,2% l'an prochain. Solide malgré la crise qui a touché l'Europe ces dernières années, l'économie suisse se trouve désormais dans une position idéale au moment où les signaux d'embellie sur le Vieux-Continent se multiplient, relève Rudolf Minsch, chef économiste d'economiesuisse. ATS

### UBS RENFORCE SES FONDS PROPRES

**BANQUES** UBS poursuit ses efforts en matière de fonds propres. Le numéro un bancaire helvétique va racheter des emprunts d'une valeur de 2,15 milliards de francs environ. Objectif: réduire la taille du bilan et les charges d'intérêt, ainsi que renforcer la situation financière et les fonds propres. ATS

### MÉDICAMENT ABANDONNÉ

**ACTELION** Le groupe biotechnologique bâlois Actelion doit arrêter les études cliniques de phase III sur le médicament Macitentan contre l'ulcère digital. Le Comité indépendant de surveillance des données (DMC) a fait cette recommandation. Cela ne devrait pas engendrer de conséquences, estime le groupe. ATS

PUBLICITÉ



Cembra Money Bank  
Opportunités d'investissement

## Obligations de caisse

8 ans	2.00%
7 ans	1.75%
6 ans	1.65%
5 ans	1.50%
4 ans	1.25%
3 ans	1.00%
2 ans	0.63%

Taux d'intérêt valable pour les montants jusqu'à CHF 250 000 – maximum (montants supérieurs sur demande). Placement à partir de CHF 5 000.–, les montants supérieurs doivent être des multiples de CHF 1 000.–. Sous réserve de modification des taux d'intérêt.

Téléphonez-nous au 0800 010 112 (gratuit)  
ou rendez-nous visite dans l'une de nos 25 succursales.  
[www.cembra.ch](http://www.cembra.ch)  
Cembra Money Bank AG, Bändliweg 20, CH-8048 Zürich

## COMMERCE MONDIAL

# Quitte ou double pour l'OMC à Bali

La neuvième conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) s'ouvre aujourd'hui à Bali (Indonésie) dans la confusion. De l'avis des diplomates, un accord est possible, mais rien n'est joué d'avance.

Alors que les ministres arrivent dans l'enclave touristique de Nusa Dua, au sud de Denpasar, la capitale de l'île indonésienne, le porte-parole de l'OMC Keith Rockwell a précisé hier les enjeux en affirmant qu'«il s'agit d'une des conférences les plus importantes depuis la création de l'organisation».

«Si un accord est conclu cette semaine à Bali, ce sera le premier depuis les accords de Marrakech du cycle de l'Uruguay il y a près de 20 ans», déclare-t-il aux journalistes. «Une grande majorité de pays veut un accord. Nous sommes très près, nous pouvons le faire», affirme M. Rockwell. Il reconnaît en même temps «pas mal de confusion» à la veille de

l'ouverture. Questionné sur les positions des uns et des autres, il répond: «Comme vous, j'ai lu différentes interprétations.»

**Pas mal** de questions tournent autour de la position du ministre indien du Commerce Anand Sharma. Après avoir dit oui à un accord sur l'agriculture, l'Inde, un acteur-clé de la réunion, a durci son attitude. Depuis, on s'interroge. Le directeur général de l'OMC Roberto Azevedo, après avoir reconnu la semaine dernière l'impasse à Genève, et admis qu'il est très difficile de négocier au niveau des ministres avec 159 pays, a affirmé que les points encore en suspens sont limités et bien précis. Selon le patron de l'OMC, avec un engagement politique fort, un accord est possible au terme de la conférence, vendredi.

«Il n'y a pas de plan B», précise M. Rockwell. Il avertit que si la conférence de Bali échoue, il est très improbable que l'OMC

puisse conclure un accord dans les prochains mois, et même ces prochaines années. C'est donc un quitte ou double pour l'OMC et le système commercial multilatéral.

Selon des estimations, un accord pourrait accroître les exportations des pays en développement de 570 milliards de dollars par an et celles des pays développés de 475 milliards. Il ouvrirait également la voie à d'autres négociations dans le cadre de l'OMC.

**Dans une déclaration** publiée hier à Bali, le G33 (46 pays en développement), a exprimé sa déception face à l'impasse des travaux à Genève. Le groupe présidé par l'hôte de la conférence, le ministre indonésien du Commerce Gita Wirjawan, souligne l'importance d'obtenir un accord sur la sécurité alimentaire ainsi qu'un engagement sur la réduction des subventions aux exportations agricoles des pays industrialisés. ATS